DYNAMO INTERNATIONAL
Street Workers Network

Dynamo International et les Roms

A propos de Dynamo International

Dynamo International coordonne le Réseau international des travailleurs sociaux de rue qui agissent sur le terrain auprès de personnes (enfants, jeunes, adultes) en situation de rue. Le Réseau est actuellement composé de plus de 40 plateformes nationales de travailleurs de rue provenant de pays du Sud comme du Nord.

Véritable Réseau de solidarité, il est reconnu comme Réseau européen de lutte contre la pauvreté. Il favorise l'échange de pratiques, la formation, la prise de paroles des acteurs de terrain, l'interpellation des pouvoirs politiques et autres instances dans la lutte contre les exclusions et les inégalités.

Position de Dynamo International

Ces deux dernières années les travailleurs de rue d'une quinzaine de pays se sont concertés et ont étudié la question Rom au départ de leur pratique. De nombreux enseignements sont à tirer de cette enquête réalisée par les membres de la plateforme italienne, grecque et roumaine du Réseau International des Travailleurs sociaux de rue.
Insistons sur l'importance de ne pas faire des Roms des personnes "à part", mais d'en faire des personnes "à part entière" ».
L'idée qu'on se fait généralement des Roms et de leur habitat est erronée. On les voit nomades, c'est loin d'être toujours le cas. Souvent, ils ne choisissent pas de bouger, on les fait bouger.
Dans leur travail quotidien, les travailleurs de rue ne cherchent pas à assimiler, intégrer ou à amener les Roms à quelque chose qui serait soit disant mieux pour eux (sur le mode du colonialisme moderne), mais à leur fournir une aide pour toutes démarches utiles et nécessaires, une meilleure connaissance de leurs droits, des clés pour appréhender leur situation et parler pour eux-mêmes et par eux-mêmes.

Le travailleur de rue est souvent le seul à être en contact direct avec la communauté Rom. Dans certains cas, il constitue le premier et le dernier maillon de la chaîne éducationnelle et de l'aide sociale. Il ne doit pas se substituer aux institutions malgré leurs déficiences, il doit être un intermédiaire.

*This **activity** is supported by the **European Union Programme for Employment and Social Solidarity - PROGRESS (2007-2013**)*

This programme is implemented by the European Commission. It was established to financially support the implementation of the objectives of the European Union in the employment, social affairs and equal opportunities area, and thereby contribute to the achievement of the Europe 2020 Strategy goals in these fields.

The information contained in this publication does not necessarily reflect the position or opinion of the European Commission

Quand le travailleur de rue réalise son travail d'écoute et d'accompagnement, il se trouve face à une ou plusieurs demandes, une recherche de solutions distinctes selon les besoins des personnes dans des situations spécifiques, avec des histoires et des besoins individualisés. Ce sont précisément ces singularités qui doivent être prises en considération. En matière de logement par exemple, il est essentiel d'associer la population concernée à la réflexion.

La ghettoïsation n'est en tout cas pas la solution souhaitée par les Roms : s'ils tiennent à leur culture et à leur organisation en famille, ils tiennent tout autant à faire partie de la société et à vivre au milieu des autres.

Les politiques de relogement sont en fait souvent des politiques d'isolement sociales dans la plupart des Etats européens. Malgré les normes existantes, l'engagement de la part des Etats membres pour combattre la discrimination semble être inefficace. En outre les Roms ne semblent pas être au courant des dispositions en vigueur les concernant.

L'opinion publique, les politiques et les médias contribuent trop souvent à donner une image négative, stéréotypée et superficielle des Roms, de leurs coutumes et de leur culture, en les désignant souvent comme les « éternels boucs émissaires »: le choix de vivre en pauvreté (la pauvreté comme caractéristique culturelle), l'être criminel (explication génétique ou culturelle fournie occasionnellement), l'être parasite (paresseux par nature) et l'être nomade. Pourtant, la pauvreté, l'exclusion et les discriminations sont autant de réalités vécues quotidiennement par les Roms qui n'ont parfois pas d'autres choix que de développer des stratégies de survie. Des stratégies qui ne sont donc pas des caractéristiques culturelles. Loin de cette prise de conscience et surfant sur une vague populiste, pour beaucoup, il serait de bon ton que cette population soit la plus discrète possible.

Si nous arrivons à démonter les stéréotypes négatifs (ils ne respectent pas la loi, ils ne veulent pas s'intégrer, …), une réflexion commune devient possible. Les travailleurs de rue, les responsables politiques et surtout les populations Roms doivent travailler ensemble pour faire face aux enjeux sociaux, éthiques, juridiques et politiques. Ensemble ils pourront, dans la mesure de leurs moyens, influer sur le cours des choses.

Edwin de Boevé
Directeur de Dynamo International et
Coordinateur général du réseau international des travailleurs de rue

Contact :

Dynamo International
Rue de l'étoile, 22
B-1180 Bruxelles
Tél.: +32 (0)2 378 44 22
Fax : +32(0)378 44 21
Courriel : dynamo-int@travail-de-rue.net
Site: www.travail-de-rue.net

*This **activity** is supported by the **European Union Programme for Employment and Social Solidarity - PROGRESS (2007-2013)***